

2 Politique

**Organisation internationale de la Francophonie (OIF)
Michaëlle Jean en visite officielle au Gabon**

J.O.
Libreville/Gabon

L'entretien avec le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, l'inauguration officielle du siège de l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (AGEOS), la 4e édition du New York Forum Africa (NYFA) et d'autres rencontres avec les acteurs politiques de la majorité et de l'opposition, avec la société civile, les femmes et la jeunesse, sont au menu du séjour gabonais, du 26 au 29 août 2015, de la secrétaire générale de l'OIF.

MICHAËLE Jean, la secré-

taire générale de la Francophonie arrive à Libreville aujourd'hui, dans le cadre d'une visite officielle de trois jours (du 26 au 29 août), la deuxième en Afrique centrale, depuis son élection. Lors de ce séjour, elle s'entretiendra avec le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, le Premier ministre, Pr Daniel Ona Ondo, et d'autres personnalités publiques. «Cette visite sera l'occasion de prendre la pleine mesure de la richesse et la qualité de la coopération entre l'Organisation internationale de la Francophonie et le Gabon, notamment dans les domaines de l'économie, de la jeunesse et du développe-



Photo : Desirey Minkoh/Presse Président

Michaëlle Jean (à gauche), ici avec le président de la République, Ali Bongo Ondimba, lors d'une précédente visite à Libreville avant son élection à la tête de l'OIF.

ment durable», a-t-elle déclaré avant d'entreprendre ladite visite. Tout comme, elle devra

échanger avec la présidente de la Cour constitutionnelle, Marie-Madeleine Mborantsuo, avant de pro-

noncer un discours devant les femmes issues des divers réseaux institutionnels et d'associations de la société civile. Il est également prévu le lancement du Fonds francophone pour l'innovation numérique au cours d'un grand rassemblement avec la jeunesse gabonaise. La secrétaire générale de l'OIF participera aussi à l'inauguration officielle de l'Agence gabonaise d'études et d'observations spatiales (AGEOS). Par ailleurs, elle va prononcer une allocution lors de la cérémonie officielle d'ouverture de la 4e édition du NYFA, qui selon l'OIF, "se conjugue parfaitement

avec les visées de la nouvelle stratégie économique pour la Francophonie". Un important rendez-vous qui réunira plus de 1500 décideurs du monde économique et politique, ainsi que des jeunes et des représentants de la société civile internationale. «En misant sur les mesures concrètes qui permettront d'amener la transformation de l'Afrique à sa prochaine étape de développement, cette 4e édition du New York Forum Africa se conjugue parfaitement avec les visées de la nouvelle stratégie économique pour la Francophonie», a indiqué la secrétaire générale de l'OIF.

Session extraordinaire du Conseil municipal de Libreville

L'adressage de la capitale au centre des travaux

LN & SM
Libreville/Gabon

C'est la mairesse de la commune de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda qui a ouvert les dites assises hier à l'Hôtel de ville. Au total 141 conseillers municipaux se sont penchés sur la question de l'adressage dont le projet de délibération est en cours.

ILS étaient tous présents, représentants du gouvernement, maires des arrondissements de Libreville, conseillers municipaux et quelques experts, pour prendre part à la session extraordinaire du conseil mu-

nicipal qui s'est ouverte hier à la mairie de Libreville. L'ordre du jour a porté sur l'examen du projet de délibération portant sur la dénomination et numération des voies et espaces publics dans la commune de Libreville. Cependant, selon les experts, ce projet présente un triple intérêt pour la commune de Libreville (lire par ailleurs). Premièrement pour les populations, il permettra d'améliorer le repérage et l'orientation des citadins. Aussi facilitera-t-il les interventions d'urgence, l'accès des ambulances, des pompiers ou de la police dans les quartiers ; il donnera l'opportunité de mieux localiser les services urbains. Deuxièmement, pour la mairie de Libreville,



Photo Ariside Moussavou

L'édile de Libreville, Rose Christiane Ossouka Raponda a ouvert les travaux.

l'adressage et la toponymie des voiries de la commune constitueront un outil d'amélioration de sa fiscalité locale. Enfin, pour le secteur privé l'aboutissement de ce projet permettra de faciliter



Photo Ariside Moussavou

Une vue des conseillers municipaux.

le travail des sociétés de gestion et de distribution d'eau, d'électricité et de télécommunication, en matière d'installation et de recouvrement. Il s'agirait en d'autres

termes, d'une occasion d'actualiser le plan d'urbanisation de Libreville en vue de son utilisation par les différents services municipaux, d'affiner les enquêtes et enrichir les recueils d'informa-

tions urbaines et démocratiques, d'élaborer une banque de données assimilable à un recensement de constructions et des équipements, véritable source d'informations urbaines inexistantes actuellement. Il est important de signaler que ce projet qui fait débat aujourd'hui entre les membres du conseil municipal suit son cours normal. Car, depuis juin 2014, de nombreux travaux ont été menés sur le terrain par la cellule technique d'adressage, en relation avec les services de l'Etat (cadastre et urbanisme), des notables, universitaires, etc. Dans tous les cas la session devra livrer ses conclusions au terme de ces discussions ouvertes hier à l'Hôtel de ville de Libreville.

Adressage de Libreville/Trois questions à... l'architecte coordonnateur de la cellule technique

Serge Otsaghe : "Tous les arrondissements ont été associés au déroulement de cette opération"

Propos recueillis par
F.S.L.
Libreville/Gabon

S'exprimant en marge de la tenue de la session extraordinaire du conseil municipal, ce technicien donne, dans les détails, le déroulement des travaux sur le terrain, tout en indiquant le chemin déjà parcouru, non sans ouvrir un coin de voile sur la polémique ayant conduit des élus locaux à battre le bitume, lundi dernier.

L'Union : Comment se déroulent concrètement les opérations d'adressage sur le terrain ?

Serge Otsaghe : L'adressage est l'opération qui permet de donner un nom à une rue, une adresse à un concitoyen pour un meilleur repérage dans la ville. Nous avons commencé à réfléchir sur la question depuis un an et deux mois. Cela nous



Photo : DR

Serge Otsaghe : "L'adressage reste un travail de dénomination de rues. On ne le mélange pas avec d'autres choses"

a conduits à mettre en place tous les mécanismes pour le début de l'opération. La phase que nous menons actuellement consiste à numéroter les portes afin de donner des adresses à chaque concitoyen. C'est un travail technique et scientifique qui a demandé le recours à la cartographie de Libreville. Dans le travail que nous avons réalisé jusque-là, nous nous sommes appuyés sur une photographie aérienne de la ville pour recen-

ser toutes les voies et les codifier. Chaque voie comporte donc une base de données et une information. A partir de ce recensement, il fallait aller ensuite auprès de chaque habitation et de chaque opérateur économique. Sur la base de ce travail de codification, nous sommes allés sur le terrain pour vérifier si les choses se déroulaient normalement. Il n'est donc pas possible de penser qu'il ait été mené avec légèreté. Il faut, néanmoins, savoir que l'opération s'est déjà achevée dans le 2e arrondissement où toutes les voies ont reçu leurs numéros. Là-bas, chacun connaît désormais son adresse. C'est le tour, actuellement, du 1er arrondissement dans lequel nous aurons terminé dans trois semaines. Et progressivement, nous nous étendrons sur toutes les autres agglomérations de la commune. Le travail s'effectuant arrondissement par arrondissement. C'est une opération de longue haleine qui n'est pas du tout facile. Nous essayons de régler des problèmes ren-

contrés sur le terrain au cas par cas. Mais, j'avoue que nous avons fait jusque-là du bon travail. Tout se passe normalement. On a juste dû arrêter momentanément, parce que certains conseillers d'arrondissements n'étaient pas d'accord avec la délimitation des zones.

D'où naît donc justement cette polémique qui a conduit les élus locaux du 3e arrondissement à battre le bitume, lundi dernier ?
Il s'agit juste d'un problème de délimitation de Libreville qui est, du reste, un aspect purement politique. Leur arrondissement, pensent-ils, devrait s'arrêter à des endroits précis. Mais cela ne nous regarde pas au niveau de la cellule technique d'adressage. Le décret 864 du 23 octobre 2013 fixe leur délimitation. Il faut aussi savoir que tous les arrondissements ont été associés à ces travaux. Celui du 3e arrondissement s'est abstenu du fait d'un découpage politique.

La présente session extra-

ordinaire du conseil municipal peut-elle servir à aplainer les sentiers ?
Finalement, les conseillers qui avaient arrêté les travaux et contesté la délimitation des arrondissements ont bien compris le message de madame la maire qui était de bien faire la différence entre un décret pris par le gouvernement, qui délimite les arrondissements, et le travail d'adressage qui, lui, n'a rien à voir avec les opérations de délimitation. Ils sont en train de travailler actuellement au sein des commissions qui livreront leurs résultats aujourd'hui au plus tard. Le

maire de Libreville a remis de l'ordre. L'adressage reste un travail de dénomination de rues. On ne le mélange pas avec d'autres choses. Les numéros ou codes actuellement inscrits sur les portes vont, peu à peu, être remplacés par des noms. Cela est d'autant plus intéressant que cette opération facilitera, entre autres, les interventions d'urgence (ambulance, pompier, police) et une meilleure gestion des réseaux des concessionnaires d'eau, d'électricité et de télécommunications. Si tout se passe bien, l'adressage prendra fin en juin 2017.

Ministère de la Défense nationale/ Nominations

- Par décret présidentiel en date d'hier sont nommés :
- Directeur général de la Contre-Ingérence et de la Sécurité militaire:
Lieutenant-Colonel SIPAMIO-BERRE Jean-Claude, matricule militaire 88870004
 - Directeur général des Recherches:
Lieutenant-colonel NGANGA Hubert, matricule militaire 3967